



## Une étoile dans la nuit

Cette image est caractéristique de ce mois de décembre. La lumière des étoiles est partout présente dans nos cités et dans nos maisons. C'est elle qui nous plonge dans la magie de Noël. Mais si l'on n'y prend garde, cette explosion de lumière risque de nous faire oublier qu'il s'agit d'une étoile dans la nuit et, de plus, une nuit d'hiver.

La nuit, c'est d'abord celle qu'ont affrontée Marie et Joseph, loin de leur maison, en quête d'un abri au cœur de l'hiver, pour accueillir le petit bébé à naître. C'est la nuit des salles communes remplies de monde. La nuit où il n'y a plus de place pour ceux qui frappent à la porte. La nuit où Marie et Joseph doivent se contenter d'une étable et d'une mangeoire comme berceau pour leur enfant, pour l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Cette nuit touche aussi notre monde aujourd'hui. C'est la nuit des foules déplacées par la guerre et la précarité ; la nuit de ceux qui doivent prendre des risques énormes pour tenter de survivre. C'est la nuit des abris saturés dans nos villes ; la nuit de l'insécurité et de la peur ; la nuit de désespoir pour certaines personnes.

Pourtant la nuit de Noël a été témoin d'une grande lumière. Les bergers passaient la nuit dehors, une nuit d'hiver, « L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : "Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur". »

Cette nuit-là, ils ont chanté avec les anges :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime » (Lc 2,8...14). Cette nuit, Dieu a pris visage humain, celui d'un enfant pauvre et fragile. Depuis cette nuit-là, le pauvre n'est plus seul.

Et nous, serons-nous témoins de cette lumière ? L'engagement de nos frères et sœurs, bénévoles de différentes associations caritatives et travailleurs sociaux, nous en donne l'exemple. Raoul Follereau nous a appris qu'il y a de la honte à être heureux tout seul ; et le temps manque pour évoquer d'autres figures comme l'abbé Pierre. Déciderons-nous de rendre, au moins, une personne heureuse afin de fêter dignement Noël ?

La dernière réunion du conseil paroissial, nous a donné l'occasion de nous rappeler que si nous sommes aujourd'hui une petite communauté (une petite minorité dans la société), nous sommes un peuple des témoins, un petit noyau qui fait signe et interpelle. Et le temps de l'Avent nous invite à interpellier notre société sur l'attention qu'elle doit porter aux personnes dans la précarité, en participant nous-mêmes à l'Action Vivre-Ensemble et en soutenant la Conférence de Saint-Vincent de Paul. Si nous réussissons à faire rayonner quelques visages aujourd'hui tristes ou préoccupés, alors la lumière de Noël brillera plus fort dans les cœurs et dans nos cités.

Que la joie de Noël réchauffe nos cœurs et ceux de nos frères et sœurs confrontés à la rudesse de l'hiver et aux difficultés de la vie. Une étoile a brillé, qu'elle éclaire notre route vers la nouvelle année.



Abbé Louis Wetshokonda